



Jason et les Argonautes

Don Chaffey / Fiction / États-Unis – Royaume-Uni / 1963 / 1h44 / Couleur / VOSTF ou VF
Titre original : *Jason and the Argonauts*

La déesse Héra donne à Jason la mission de rapporter en Grèce la Toison d'Or du bélier fabuleux gardée en Colchide par le roi Aïétés. Lorsqu'il leur demande de le seconder dans sa quête de la Toison d'Or, ses compagnons accourent et l'équipage s'embarque sur le navire Argo dont la proue est douée de la parole prophétique de Héra. Jason et les Argonautes affrontent alors mille périls pour rapporter cette précieuse relique...

Né à Hastings au Royaume-Uni en 1917, **Don Chaffey** prend la direction artistique des Studios Gainsborough en 1946. Il passe à la mise en scène dès 1953 et réalise des films d'aventure et de science-fiction: *Jason et les Argonautes* (1963), *Un Million d'années avant J.-C.* (1967) ou *La Reine des Vikings* (1967) et se tourne également vers l'animation avec *Peter et Elliot le Dragon* (1977). Il réalise aussi tout au long de sa carrière certains épisodes de séries cultes telles que *MacGyver*, *Charlie's Angels*, *Destination danger* et *Chapeau melon et Bottes de cuir*.



Fasciné par la vision de *King Kong* à l'âge de 13 ans, **Ray Harryhausen** décide d'emboîter le pas de Willis O'Brien en se formant à la technique de l'animation image par image. Ses essais sont tellement concluants qu'O'Brien l'engage comme assistant sur *Monsieur Joe* (1949). Harryhausen entame alors une longue carrière, se spécialisant d'abord dans les films de monstres avant d'initier de nombreux contes fantastiques tels que *Le 7^e Voyage de Sinbad* (1958), *Jason et les Argonautes* (1963) ou encore *Le Choc des Titans* (1980).



La mise en scène des monstres au cinéma a de tous temps sollicité le savoir-faire et l'inventivité des créateurs d'effets spéciaux. En ce domaine, plusieurs films ont marqué les mémoires. La technique de l'animation image par image, expérimentée dès les débuts du 20^e siècle, a ainsi permis de donner vie aux dinosaures du *Monde Perdu* (1925), au gorille géant de *Monsieur Joe* (1949) ou encore aux créatures mythologiques de *Jason et les Argonautes* (1963), grâce aux talents successifs de Willis O'Brien et Ray Harryhausen. Autre technique aux effets souvent spectaculaires : l'élaboration de costumes complets détournant la morphologie des comédiens qui les portent, comme la célèbre combinaison d'homme-poisson filmée en relief dans *L'Étrange Créature du Lac Noir* (1954).

À partir de **8** ans
du CE2 à la 3^e

Production :
Columbia Pictures Corporation
Scénario :
Beverly Cross et Jan Read
Effets spéciaux :
Ray Harryhausen
Directeur de la photographie :
Wilkie Cooper
Montage :
Maurice Rootes
Musique :
Bernard Herrmann
Avec :
Todd Armstrong (Jason), Nancy Kovack (Médée), Gary Raymond (Acaste), Laurence Naismith (Argos fils d'Arestor)

fiche réalisée par
Gilles Penso, journaliste, spécialiste des effets spéciaux et du cinéma fantastique

Jason et les Argonautes

Point de vue

À partir de la fin des années 50, de nombreux péplums italiens tentèrent de transposer à l'écran la mythologie gréco-romaine, sans parvenir à exhiber dans toute leur monstrueuse splendeur les démons et les merveilles de ces légendes antiques. Sans doute manquait-il à ces productions un magicien capable de donner vie aux dieux et aux monstres de la mythologie. Or, comment rêver meilleur magicien que Ray Harryhausen, roi de l'animation image par image et disciple du grand Willis O'Brien (*Le Monde Perdu*, *King Kong*) ? Son producteur attiré Charles H. Schneer engagea donc le scénariste Beverly Cross et le réalisateur Don Chaffey. Rompu à tous les défis, Ray Harryhausen signa à lui seul l'intégralité des effets visuels du film.

Ray Harryhausen est probablement le seul créateur d'effets spéciaux de l'histoire du cinéma qui soit considéré comme l'auteur de ses films, occultant par sa présence le nom des réalisateurs ou des scénaristes. Plusieurs raisons expliquent cet état de fait, notamment son implication à tous les stades de l'élaboration des longs métrages ainsi que le caractère très spécifique des histoires qu'il aborde et des créatures qu'il anime image par image. Ainsi, chaque être légendaire surgissant au détour de *Jason et les Argonautes* porte indubitablement la patte de son créateur. Talos, la gigantesque statue de bronze qui attaque les Argonautes en début de film, en est un bon exemple. Malgré l'inexpressivité de son visage métallique, les saccades de ses mouvements mécaniques et la sauvagerie de ses exactions, cette créature suscite l'empathie. Après Talos apparaissent les harpies, d'hideuses créatures ailées qui nécessitent pendant leur animation un énorme travail de câblage pour simuler leur vol devant les acteurs (lesquels furent rétro-projetés image par image sur un



petit écran devant les figurines). Une telle mise en place compliquait énormément la mise en place de chaque plan, d'autant qu'Harryhausen travaillait seul pour ne pas perdre sa concentration.

Puis les Argonautes affrontent l'Hydre à sept têtes. La figurine employée à cet effet, haute d'une cinquantaine de centimètres, était vissée sur le plateau miniature grâce à un énorme verrou, afin qu'elle ne glisse pas pendant l'animation de chaque tête. Mais le mor-

ceau de bravoure du film est l'assaut de sept squelettes armés émergeant des entrailles de la terre pour affronter Jason et deux de ses hommes. Pour ce combat, le maître d'arme Fernando Poggi mit en place une chorégraphie avec les trois Argonautes et des cascadeurs vêtus de blanc et numérotés de un à sept. Ray Harryhausen les filma et se servit de ce bout de pellicule comme référence. Puis les trois acteurs jouèrent le combat, cette fois-ci dans le vide, Harryhausen animant devant ces images rétro-projetées ses sept figurines de squelettes. Quatre mois et demi furent nécessaires pour l'animation de cette séquence.

Après plus de deux ans de travail acharné, le film sortit en 1963 et s'avéra hélas être un échec commercial retentissant. Le public, en croyant avoir affaire à un énième péplum italien pseudo-mythologique, passa ainsi sans le savoir à côté d'un véritable enchantement, d'un festival de poésie pure transposé sur grand écran. Même la profession ignora le film, préférant remettre l'Oscar des meilleurs effets visuels à *Cléopâtre* ! Depuis, *Jason et les Argonautes* a été reconnu à sa juste valeur. Les enfants n'en finissent plus de s'émerveiller en le regardant à la télévision, les génies actuels des effets spéciaux ne cessent d'y puiser leur inspiration et tous les cinéastes œuvrant dans le Fantastique lui doivent énormément.

Pistes pédagogiques

Prises de libertés avec la mythologie

Pour des raisons essentiellement dramatiques, Ray Harryhausen et Beverly Cross ont choisi de prendre un certain nombre de libertés avec le mythe initial de Jason. Ces « infidélités » concernent principalement l'apparence des créatures. Ainsi les harpies, généralement décrites comme des êtres aux corps de rapaces et aux visages de mégères, ont-elles pris ici l'apparence de gargouilles vivantes, tandis que le dragon gardien de la Toison d'Or est devenu l'Hydre de Lerne, « empruntée » à la légende d'Hercule. Quant aux morts-vivants assaillants les Argonautes en fin de récit, ce sont ici des squelettes « lisses et propres » plus en accord avec la sensibilité d'Harryhausen.

L'influence de Harryhausen

De tous les films de Ray Harryhausen, *Jason et les Argonautes* est probablement celui dont l'influence se ressent le plus sur le cinéma fantastique contemporain. Des cinéastes aussi variés que Guillermo del Toro, Sam



Raimi, George Lucas, James Cameron ou Tim Burton s'y sont référés à plusieurs reprises. On pourra essayer de trouver des correspondances entre Jason et des films comme *Pirates des Caraïbes*, *La Momie*, *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*, *L'Empire Contre-Attaque*, *Gremlins 2* ou *Terminator 2* par exemple.